



Il y a 30 ans ce printemps, la grande inondation faisait ses ravages...



P322-M42

L'inondation couvrait l'immense superficie de terres cultivées de la région au-dessous de Fredericton.

POUR LES HABITANTS du bas du fleuve Saint-Jean, le début du printemps 1973 s'annonçait aussi banal que les précédents. Malgré une plus grande accumulation de neige sur le bassin fluvial que durant les hivers passés, les fermiers des riches terres de la plaine de la région Maugerville-Sheffield, au sud de Fredericton, purent commencer la semence à la mi-avril. Malheureusement, le vendredi 27 avril, une importante tempête languissait au-dessus du bassin fluvial et de grandes

quantités d'eau s'ajoutèrent à la fonte. Elle finit par s'éloigner le dimanche matin, mais laissa dans son sillage plus de quatre pouces (10 cm) de pluie dans certaines parties du bassin. Le fleuve Saint-Jean était au beau milieu de l'une de ses plus importantes inondations.

Elle devint aussi l'inondation la mieux documentée de la province. En effet, les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick détiennent de nombreuses ressources documentaires à ce sujet, notamment des séquences télévisées et des cassettes de reportages

radio du poste anglais de Radio-Canada. Elles comprennent des déclarations du premier ministre Richard Hatfield visant à rassurer la population inquiète et des reportages en direct des quartiers généraux de lutte contre les inondations, que l'Organisation des mesures d'urgence installèrent hâtivement dans l'immeuble de la Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick, sur la rue King, à Fredericton. Les Archives provinciales ont également une grande collection de photos de l'inondation, dont quelques images paraissent dans

ces pages, et des dossiers des ministères provinciaux qui se sont occupés du sinistre et ont fourni de l'aide aux inondés.

L'inondation du printemps 1973 a touché plusieurs endroits le long du fleuve Saint-Jean, notamment Edmundston, Grand-Sault, Perth-Andover, Hartland, Woodstock et certaines régions du Maine, mais a fait le plus de ravages dans la région basse de la vallée. À Fredericton, le niveau du fleuve a atteint 28.3 pi (8,53 m), ou 25 pi (7,62 m) au-dessus de la moyenne normale en été. L'eau a inondé les plus vieilles régions résidentielles, menacé les plus nouveaux lotissements, et encerclé les édifices publics. Elle a infiltré les sous-sols de l'hôtel Lord Beaverbrook et de l'édifice de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, où elle a menacé de détruire de précieux documents publics (lire l'article à ce sujet). Elle a forcé la fermeture de l'Édifice du Centenaire, complexe principal du gouvernement provincial. À une extrémité de la ville, l'inondation a ravagé une écloserie d'un million de dollars à Mactaquac et à l'autre extrémité, presque détruit un parc de 87 roulottes à Lincoln. Elle a tout de même offert des images inusitées, comme des canoéistes passant devant les maisons opulentes de la rangée Waterloo et des rues adjacentes, et a suscité une rumeur selon laquelle un pêcheur avait attrapé un

Ce bâtiment de 87 logements du terrain de maisons mobiles de Lincoln, est un de ceux des endroits dont les résidents ont dû fuir.



P296-21C

poisson sur l'avenue University.

Des situations plus désastreuses eurent lieu plus bas sur le fleuve, dans la région agricole de Maugerville-Sheffield, où la hausse soudaine de l'eau a surpris même les personnes assez accoutumées à voir le fleuve inonder leurs terres au printemps. Au début, plusieurs ont refusé de bouger, en dépit des demandes pressantes de différents fonctionnaires. « Nous ne partirons pas d'ici tant que nous pourrons y faire quelque chose, dit l'un d'entre eux. Nous n'allons pas tout laisser tomber... la situation s'améliorera. » Mais les choses ne se sont guère améliorées et ce n'est que lorsque le bétail était à moitié recouvert d'eau dans leur étable que les fermiers ont accepté de partir. En raison de cette décision tardive, il a été beaucoup plus difficile et périlleux

accueillies par la BFC de Gagetown et l'Université du Nouveau-Brunswick.

Dans son évaluation publiée l'année suivant l'inondation, la Direction générale des eaux intérieures d'Environnement Canada a révélé que plus de 2200 maisons et chalets, et près 370 entreprises le long du fleuve Saint-



P296-12C

Un homme quitte sa maison mobile qui est située à Lincoln, dans un terrain aménagé à cet effet.



P296-17C

Des soldats et un fermier tirent le bétail de l'inondation.

pour le personnel militaire, les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture et les autres personnes, d'évacuer un nombre important de bétail. Néanmoins, ils ont déplacé quelque 1200 bovins, 400 porcs et 20 chevaux au moyen de berges et d'autres engins de navigation pour les laisser sur terre ferme et ils n'ont perdu que six animaux.

De nombreux habitants des régions inondées ont également été évacués—au moins 1450 personnes—et plusieurs centaines d'entre eux ont été

Jean, avaient subi les contrecoups de l'inondation. Au total, les dommages pour l'ensemble de la province ont été évalués à presque 12 millions de dollars. Ce montant comprenait des ravages de 1,1 million pour les autres rivières du Nouveau-Brunswick, y compris la Restigouche, la Miramichi et la Sainte-Croix. Le reste des dommages concernait uniquement le fleuve Saint-Jean. Dans le contexte économique actuel, une telle perte se chiffrerait à 50 millions de dollars, au moins.



Centre: Vue en avant du bâtiment de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. (P296-15C). À partir de la gauche dans le sens de l'horloge, le déversement de la marée montante atteignait les rues résidentielles de Fredericton. (P296-11C); le dommage de l'inondation correspond à plus de 50 millions de dollars en argent d'aujourd'hui (P296-19C); gros rondins rejeté sur le rivage le long d'une rue de Barker's Point (P296-13C); cet étal de poisson et frites du quais de Fredericton, était l'un des 370 commerce affecté le long de St-Jean (P296-8C0).

Comme c'est souvent le cas, on a tenté d'imputer le blâme, d'un côté comme de l'autre, pendant et après l'inondation. On a critiqué la Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick, prétendant qu'elle n'avait rien fait pour mieux maîtriser les niveaux du fleuve Saint-Jean au moyen de ses barrages, surtout celui de Mactaquac, tout récemment construit.

Mais un rapport mandaté par la Commission et rédigé par James O. Dineen, un ingénieur et ancien recteur de l'UNB, a signalé que les débits du fleuve étaient tellement élevés (près de 400 000 pi³ ou 2,5 millions de gallons la seconde) que le barrage hydraulique aurait été incapable d'atténuer l'inonda-

tion. Les barrages, écrit Dineen, sont certes utiles pour la production d'énergie, «... mais ne sont pas en soi un outil pour lutter contre une inondation majeure. »

La grande inondation de 1973 était-elle la plus importante qu'a connue le fleuve Saint-Jean? Presque sans contredit. En 1936, le niveau de l'eau à Fredericton avait atteint 29,2 pi (8,9 m) ou près d'un pied (0,30 m) de plus que celui de l'inondation de 1973. (Une plaque sur l'édifice gouvernemental indique d'ailleurs le niveau d'eau le plus élevé de l'inondation précédente). Mais cette situation avait été causée par un embâcle et le niveau d'eau était retourné

à la normale dès le désencombrement. Lors de l'inondation précédente, en 1923, l'eau avait atteint 26,4 pi (8,04 m) et avait entraîné des dommages estimés à 13,3 millions (en dollars de 1973). Cette estimation est plutôt douteuse puisqu'elle était surtout basée sur les reportages de journaux et ne reposait pas sur des données fiables. Étant donné l'ampleur des aménagements faits entre 1923 et 1973, dont une grande partie dans les lits d'inondation, il est difficile de conclure quoi que ce soit, autre que la plus récente inondation était non seulement la plus importante, mais aussi la plus coûteuse. ■

Répercussions de l'inondation de 1973 sur les Archives provinciales

Harold Holland

IL Y A TRENTE ANS, le fleuve Saint-Jean sortait de son lit et inondait la majeure partie du centre-ville de Fredericton, immergeant 10 000 publications gouvernementales de la bibliothèque de l'Assemblée législative, 3 000 volumes rares de la bibliothèque de droit provinciale et de la Barristers Society Library et plus d'un million de dossiers du gouvernement provincial ayant une grande valeur juridique, historique et administrative. Des dossiers aussi importants que les dossiers d'adoption et d'ordonnances, de divorces, des affaires d'équité et des décisions ont été touchés.

Les numéros d'après-midi du vendredi 27 avril et du samedi 28 avril 1973 du *The Daily Gleaner* ne contenaient aucun avertissement à l'égard d'une inondation grave pouvant survenir dans les 48 heures au centre-ville de Fredericton. Il n'est donc pas surprenant qu'aucun effort n'ait été entrepris pour déplacer ces collections et ces dossiers hors de la zone de danger.

Tôt le matin du dimanche 29 avril, le fleuve inondait la région du centre-ville et les niveaux inférieurs de la plupart des bâtiments. Aucun plan d'intervention officielle en cas de désastre n'était en place, mais Sandy DiGiacinto, registraire de la Cour suprême, avait alerté Eric Swanick de la bibliothèque législative, de la montée du niveau d'eau et de la nécessité de faire quelque chose. Les premiers efforts organisés par Eric Swanick consistaient à remplir des sacs postaux de sable et à les placer devant les entrées de porte des sous-sols de l'édifice législatif. Cette mesure permettait de retarder l'inondation pendant un certain temps afin de pouvoir déplacer une plus grande quantité de matériel vers les étages supérieurs. Le service d'incendie devait également pomper l'eau hors du sous-sol, mais les efforts furent bientôt abandonnés parce que la quantité d'eau à pomper était trop importante. Un appel d'aide a

été lancé à la radio aux bénévoles pour la récupération des collections qui restaient dans l'édifice législatif. En une heure, des douzaines de bénévoles sont arrivés sur la scène, marchant dans environ deux pieds d'eau, et tard dans la soirée, toutes les collections qui pouvaient possiblement être récupérées avaient été retirées et transférées dans l'un des nombreux emplacements restés au sec. Tous les dossiers récupérés et certains des livres ont été transférés aux Archives provinciales pour être traités. Au cours des jours qui ont suivi, d'autres éléments ont été récupérés par des plongeurs, mais leur état était tel que le traitement était impossible.

Au cours de la soirée du 29 avril, le Dr George MacBeath, l'administrateur général de l'Administration des ressources historiques, a convoqué chez lui les membres de la haute direction de l'organisme pour élaborer le plan d'ac-



Article tiré du quotidien "Daily Gleaner", le 4 mai 1973.

tion qui servirait à récupérer les dossiers gouvernementaux. Parmi ces membres, Harold Holland, le seul conservateur de l'organisme qui agissait à titre de surveillant de la conservation à Kings Landing prenait la direction des efforts de récupération. À minuit, il avait été convenu que le gel immédiat des collections était nécessaire afin d'éviter l'assaut des moisissures jusqu'à ce que le matériel mouillé ait séché. Au cours des deux jours suivants, le comité ad hoc devait étudier les options de séchage, déterminer les problèmes relatifs à la santé et à la sécurité ainsi que les besoins en matière d'espace et d'équipement.

Le matin du mercredi 2 mai, le personnel des Archives provinciales avait adopté un plan de reprise qui se concentrait sur le séchage à air des documents à l'interne. Le séchage à l'air est une excellente option pour faire sécher les documents à plat, bien qu'il soit laborieux. L'autre option, le séchage à froid, a été rejetée, puisqu'aucune installation commerciale n'existait au Canada et que l'achat de l'appareil nécessaire de la taille requise pour cette application unique, serait financièrement non viable. Dès le milieu de l'après-midi, l'approbation était accordée pour la location de la remorque réfrigérée requise en raison de la grande quantité de dossiers. Cette remorque devait devenir un accessoire du parc de stationnement des Archives pour les neuf mois suivants. Ce soir-là, une équipe composée d'une douzaine de bénévoles a travaillé tard, chargeant des centaines de boîtes de dossiers dans la remorque en prenant soin de s'assurer qu'en gelant les boîtes ne colleraient pas ensemble et ne renverseraient pas leur contenu en tombant.

Le processus de séchage à air utilisé était relativement simple. Il consistait à retirer une à deux boîtes de documents de la remorque quotidiennement et de les laisser dégeler au cours de la nuit. Une fois dégelées, les pages étaient séparées et placées entre des feuilles d'essuie-tout ou de papier buvard. Des piles d'environ

15 centimètres étaient couvertes d'une feuille de contreplaquée et écrasée par un poids. Les essuie-tout ou les feuilles de papier buvard devaient être remplacés au moins deux fois pour s'assurer que les documents séchaient avec un minimum de déformation plane. Une fois séchées, elles étaient placées dans un nouveau dossier sans acide pour être stockées. Tout en traitant ces documents, d'autres tâches de préservation devaient être accomplies comme le retrait des agrafes et des trombones en fer.

Le processus de récupération n'était pas compliqué, mais l'organisation matérielle de mise en oeuvre l'était. Les règles et les procédures d'acquisition ont compliqué l'obtention d'une approbation en temps opportun pour la location de la remorque servant à stopper le développement de moisissures. Il a également été difficile de répondre à la demande du public et de satisfaire aux exigences normales de travail pendant une bonne partie de l'année en raison de la perte de la salle de recherche des archives et de la réaffectation du personnel à la récupération. Au cours de l'été et de l'automne, 93 personnes ont été embauchées pour terminer le projet.

En septembre les feuilles sèches de cinq groupes de dossiers ont été transmises à l'Institut de conservation canadien récemment créé à Ottawa pour une évaluation. Les analyses ont révélé que le lavage par l'eau du fleuve avait été bénéfique, car les documents étaient neutralisés. Bien que la plupart des dossiers essentiels ait été récupérée, le désastre a eu d'importantes répercussions. Six boîtes de dossiers contenant d'anciens documents importants de la Cour d'équité sur parchemin attendent encore le développement d'un traitement convenant à la récupération de ce matériau. L'encre de plusieurs documents récupérés a coulé ou s'est effacée sérieusement. De nombreux documents publiés ou imprimés sur du papier couché ont collé ensemble et des éléments dont la reliure a été sérieusement déformée n'ont pas pu être récupérés. On



Chargement des documents dans la remorque pour assurer leur congélation jusqu'à leur traitement.

a dû jeter des publications de la bibliothèque législative qui avaient été reproduites à la bibliothèque de l'Université du Nouveau-Brunswick, ainsi que 3 000 livres de droit, considérés comme étant rares par de nombreux libraires.

Ce que nous avons retiré de l'inondation de 1973, c'est une sensibilisation accrue de la fragilité de l'héritage imprimé et documentaire du Nouveau-Brunswick. La bibliothèque législative a reçu une contribution de 100 000 \$ pour sa reconstruction et l'expansion de sa collection de documents du Nouveau-Brunswick ainsi que pour ajouter des publications sur la santé, l'environnement, les problèmes sociaux, la gestion et autres sujets. Les ministères gouvernementaux ont démontré une volonté accrue de transférer leurs dossiers au centre d'archivage pour stockage semi-actif, ont augmenté les pressions pour la relocalisation de cette fonction dans un endroit sécuritaire et un espace approprié. Le tout a été réalisé en 1978. Les répercussions du désastre ont également contribué aux efforts entrepris pour la création d'un poste de conservateur aux Archives provinciales. Ce poste a été créé 18 mois après l'inondation, faisant du Nouveau-Brunswick, la première province à nommer un conservateur d'archives qualifié. ■

Nouvelles des Associés

LE CONSEIL d'administration des Associés s'est réuni le 4 novembre 2003 et le 3 avril 2003. Gwen Davis a de nouveau accepté le poste de présidente et Bill Spray a accepté la nomination de vice-président. Les deux membres ont été élus à l'unanimité. Les Associés ont remercié Fernand Lévesque qui quitte le conseil. M. Lévesque s'est joint au groupe en 1994 et il a participé à un bon nombre d'initiatives y compris l'élaboration de règlements ainsi que de l'accord intervenu entre les Associés et le ministre de l'Approvisionnement et des Services.

Parmi les projets en cours sur lesquels travaillent les Associés, on retrouve une campagne de financement pour soutenir l'acquisition des caricatures politiques originales de Josh Beutel et d'un lecteur-reproducteur équipé d'un numériseur afin de numériser les dossiers sur microfilms. Un don de 2 500 \$ a été versé par le Viscount Bennett Trust Fund et des engagements totalisant 2 000 \$ ont été pris à l'égard de l'acquisition des caricatures politiques. Betty Sewell et Frank Morehouse ont soutenu activement la Société généalogique du Nouveau-Brunswick et ses filiales pour l'acquisition du lecteur-reproducteur. Les directeurs ont égale-

ment discuté des moyens à prendre pour augmenter le nombre de membres, des points de distribution des produits des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick et des moyens d'élargir le projet de base de données de cimetières. La coopérative de conservation a présenté un rapport sur les traitements entrepris pour l'UNB, la bibliothèque publique de Saint John et le service d'eau et d'égout de la ville.

Les Associés souhaitent la bienvenue à Alfred Chiasson de Lamèque au Conseil. ■

Rapport sur les Archives provinciales

LA PRINCIPALE préoccupation des Archives provinciales au cours de l'automne et de l'hiver consistait à préparer le transfert des dossiers vers le nouveau magasin. Le contenu des boîtes a été confirmé, les étiquettes ont été vérifiées et les dossiers ont été placés dans des boîtes et des contenants protecteurs. Environ 1200 boîtes, chemises et annexes ont été produites par des employés du projet sous la surveillance du conservateur Dean Lund et 6000 films et vidéos ont été placés dans de nouvelles boîtes. Non seulement les dossiers pourront être déplacés de façon sécuritaire, mais pour la première fois de l'histoire des Archives, la majorité des archives seront entreposées dans les contenants appropriés pour un déplacement dans des conditions environnementales rigoureuses.

Le déménagement présente également le défi relatif à la planification de la logistique de transfert d'environ 40 000 pieds de dossiers au nouveau magasin à partir des six emplacements où ils sont emmagasinés de façon temporaire. Une autre fonction indispensable consiste à améliorer la base de données contrôlant la gestion des collections pour qu'elle convienne au nouveau point de stockage et pour repérer les dossiers. Nous prévoyons également des changements à l'exploitation et au service public au cours du déménagement et une fois que le nouveau système de stockage et de repérage sera en ligne. Nous espérons réduire les inconvénients au minimum pour les chercheurs.

Les Archives ont connu une croissance importante des recherches effectuées par les étudiants universitaires. Nous leur avons offert de nombreuses séances d'orientation sur la recherche dans les archives et les procédures des Archives provinciales. De plus, un cer-

tain nombre de projets ont été entrepris sur l'étude de l'histoire des organismes bénévoles, de la criminologie, de l'histoire de la médecine et de l'immigration d'après la Seconde Guerre mondiale.

Le personnel s'est affairé à donner des allocutions et des présentations sur les archives à un certain nombre de groupes communautaires, de personnes âgées et de groupes généalogiques qui sont surtout intéressés par le nouveau magasin et ses répercussions sur les chercheurs.

Les activités habituelles n'ont pas ralenti au Archives. Le Conseil national d'évaluation des archives et plusieurs experts externes se sont rendus aux Archives en février et en mars afin d'évaluer un certain nombre d'acquisitions faites au cours des deux dernières années pour lesquelles les donateurs ont exigé un reçu pour fins d'impôt. ■

Hommage à Janet Toole

EN DÉCEMBRE 2002, un groupe d'amis et de collègues se réunissaient afin de souligner la longue carrière de Janet en tant que spécialiste de l'histoire orale aux Archives provinciales. Elle a travaillé à deux importants projets d'histoire orale avant de commencer aux Archives provinciales en octobre 1987. L'un consistait à faire des entrevues auprès d'hommes politiques et de bureaucrates des Maritimes sur la formation du Conseil des premiers ministres des Maritimes et l'autre, à s'entretenir avec des professeurs et des administrateurs de l'Université du Nouveau-Brunswick pour recueillir l'histoire de cet établissement.

Janet est titulaire d'un baccalauréat ès art et d'un baccalauréat en éducation de l'Université du Nouveau-Brunswick. Elle a tout d'abord travaillé pour le poste anglais de Radio-Canada, puis occupé divers emplois qui comprenaient l'enseignement ainsi que la gestion du Brunswick String Quartet.

En raison de ses connaissances et de son expérience, Janet avait une formation solide qui l'a aidée à réaliser des entrevues politiques et à toucher aux questions portant sur les femmes dans la société. Ce sont cependant ses nombreux intérêts, ses capacités de chercheuse et sa curiosité qui ont fait d'elle une excellente intervieweuse dans de nombreux domaines. Elle a mené des entrevues auprès d'hommes politiques du Nouveau-Brunswick, dont les premiers ministres Richard Hatfield, Charlie Van Horne et Louis Robichaud, de sous-ministres et autres bureaucrates principaux, de cadres supérieurs d'Énergie NB, d'entrepreneurs, de dirigeants syndicaux, d'immigrés, de féministes, de chefs de file de la communauté, et bien d'autres.

À une époque où les dossiers traditionnels se font de plus en plus rares en raison de la popularité grandissante des voyages et de l'usage accru du téléphone

et du télécopieur, et où la rédaction de lettres et de journaux personnels est de moins en moins fréquente, Janet s'est amplement servie de l'histoire orale pour assurer la documentation détaillée d'événements, de tendances et de développements importants au Nouveau-Brunswick sur les plans historique, social et religieux. Autre point tout aussi important, elle a capté les expériences et les souvenirs de personnes dont l'écriture n'était pas une activité habituelle.

En plus de compiler une importante collection d'histoires orales, elle a aussi tenu des ateliers et fait des présentations sur l'histoire orale et sur son travail au sein des Archives provinciales auprès de sociétés historiques, de groupes ecclésiastiques et communautaires, et de classes universitaires. Elle a encouragé des étudiants, et d'autres personnes et groupes, à se spécialiser dans ce domaine. Les histoires orales de l'Association des arpenteurs-géomètres du Nouveau-Brunswick et de la Base Gagetown Community History Association Inc. ne sont que deux exemples de projets auxquels elle a participé.

Ses entrevues ont souvent mené à l'acquisition de documents, de photographies et d'autres collections archivistiques inestimables. C'est grâce aux activités de Janet que les Archives provinciales ont obtenu d'importants dossiers, notamment les chroniques de Dalton Camp, journaliste et expert politique, la Sénatrice Muriel Fergusson, de même que le travail de Kelsey Jones, compositeur et fondateur de Symphonie Nouveau-Brunswick, et de la suffragette Gertrude Harding. En raison de la grande connaissance de ses sujets d'entrevue et des études dans ce domaine, Janet a fourni un excellent service aux chercheurs qui travaillaient sur des sujets associés aux histoires orales qu'elle avait effectuées.

Janet a également contribué à recueillir des fonds destinés aux initia-



De gauche à droite – Marie Resmer, Vetta LaPointe Faulds, Barry Toole, Janet Toole, Marion Beyea

tives d'histoires orales et d'acquisition des Archives provinciales. Elle a œuvré en relations publiques et participé à de nombreuses collectes de fonds pour bon nombre de causes, dont la construction d'un nouvel édifice pour le centre préscolaire sur la rue Windsor, des projets pour l'Année internationale de la femme, UNICEF et une série de livres sur la vie dans le comté de Restigouche par Vetta LaPointe Faulds.

Janet a également réalisé des recherches et écrit sur ses propres racines au Nouveau-Brunswick. En 1912, sa grand-mère, native de la Norvège, immigrait toute jeune à Chamcook pour travailler dans la sardinerie de Sir William Van Horne. Elle maria un homme de la région, Charles Wallace, avec lequel elle eut deux filles. Delphine Wallace Maclellan, la mère de Janet, a travaillé à la Station biologique de St. Andrews, a obtenu une maîtrise en sciences de l'Université du Nouveau-Brunswick, et a connu une carrière scientifique exceptionnelle. Janet a épousé Barry Toole. De cette union sont issus deux filles et deux petits-enfants. Elle aime voyager et a vécu en Afrique durant quelque temps. Elle a visité sa famille en Norvège pour en savoir davantage sur ses ancêtres. Elle compte continuer à réaliser des entrevues d'histoire orale et, bien sûr, poursuivre de nombreux autres loisirs : amitiés, politique (dont elle est une grande fervente), perfectionnement de ses aptitudes en français, mélodies de chorale, activisme et Grand Manan. ■

La campagne de financement pour le lecteur-reproducteur a presque atteint son objectif

LA SOCIÉTÉ généalogique du Nouveau-Brunswick Inc. a récemment remis un chèque de 1 500 \$ aux Associés des Archives provinciales. Ces fonds sont destinés à l'acquisition d'un lecteur-reproducteur que les chercheurs pourront utiliser aux Archives. L'appareil sera équipé d'une fonction permettant la numérisation de documents sur microfilm pour le transfert à un ordinateur en format numérisé ainsi qu'à la production d'imprimés ordinaires. Stan Balch, président de la



De gauche à droite – Ivan Edgett, membre de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick, Elizabeth Sewell membre du conseil d'administration des Associés et Stan Balch, président de la Société généalogique du Nouveau-Brunswick.

Société généalogique, a remis le chèque à Betty Sewell, membre du conseil de direction des Associés, qui l'a accepté au nom des Associés. ■

Foire généalogique

Le samedi 10 mai 2003,
de 10 h à 16 h

Cafétéria de la
Fredericton High School

Il y aura sur les lieux des documents de recherche des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick et une table de ventes des Associés avec publications généalogiques et historiques. Les généalogistes pourront en apprendre davantage sur la biographie d'ancêtres, obtenir des réponses de spécialistes aguerris dans ce domaine et visiter les expositions de sociétés et de chercheurs généalogiques et historiques.

ACQUISITION DE NOUVEAUX DOCUMENTS

Dossiers gouvernementaux

RS141 **Index d'enregistrement des naissances de la province, 1908, 1953.** Cet index contient les renseignements d'enregistrement de naissances les plus récents : A1b/1908 Enregistrements tardifs des naissances; A5/1908 Déclarations de naissances provinciales; B4/1953 Déclarations de mariages provinciales; C5/1953 Déclarations de décès provinciales. 15 microfilms

RS169 **Dossiers de la Bibliothèque de l'Assemblée législative, 1854-1995.** Les sujets sont : l'Acadie (documents sur les Archives de Paris), le début de l'histoire du Nouveau-Brunswick, l'Assemblée législative, la bibliothèque, les frontières territoriales, l'édifice législatif. 2 mètres de texte, 10 microfilms

Dossiers privés

MC2333 **Premiers registres de l'Église anglicane St. George's,**

Saint John (paroisse de Carleton), 1826-1865. Comprend les baptêmes, mariages, enterrements et confirmations. F22300.

MC3074 **Fonds du Business and Professional Women's Clubs of New Brunswick.** Comprend des conférences bisannuelles, des albums de coupures, des coupures de presse et l'historique du club. 1952-1996. 20 cm.

MC3091 **Procès Currie-Huestis, 1885.** Précis imprimé du témoignage et du verdict du cas de diffamation lors de l'audience de York Nisi Prius. Le révérend Stephen E. Currie accusait Charles Huestis de diffamation. En plus des détails de l'affaire, il y a la preuve de la division entre les Free Christian Baptists et les Free Baptists du Nouveau-Brunswick (Orserites) 15 pages.

MC3099 **Journal d'Alice Beatrice Wiggins, 1903-1908, 1911.** Née le 14 décembre 1888, décédée le 13 octobre 1972. Originaire de Lower Hainesville, comté d'York, jusqu'à son mariage avec William Tyler Reed le 20 septembre 1916. Elle a fréquenté l'école normale en 1911. Journal et photo de sa classe.

MC3102 **Fonds John Wesley Steeves, 1908-1909.** Fermier dans Boundary Creek, comté d'Albert. Les journaux fournissent un enregistrement intéressant de la vie et du travail d'un fermier type du Nouveau-Brunswick. Les journaux transcrits par l'arrière-petite-fille de Steeves, Jane Wood de Riverview; 1908-1909 sont actuellement disponibles. Les journaux sont écrits jusqu'en 1950.

MC3103 **The Railway Record, journal du chemin de fer de Moncton, avril à mai 1905,** publié à Saint John.

Photographies. D'importants ajouts ont été apportés à la collection de photographies, notamment des images de l'édifice d'entomologie sur le campus de l'Université du Nouveau-Brunswick et une collection des photographies de Saint John.

Nouveaux instruments de recherche

MC223 Q1 **Fonds Anglican Parish of Queensbury.** Registres de la paroisse. 1846-1960. Microfilm F22327.

MC3028 **Fonds John Browne, 1843-1849.** Immigrant du comté de Clare à Bathurst, probablement au début des années 1820. Trois lettres écrites par Browne à son ami Michael Studdert dans le comté de Clare en Irlande. Browne fait état des différents aspects de la vie coloniale au Nouveau-Brunswick – du commerce, de l'économie, de la dépression, de la pauvreté, des usines (meules, traverses de voie ferrée), des industries (agriculture, exploitation forestière, transport des marchandises, pêche), de la construction du chemin de fer, des conditions atmosphériques, du début de la famine irlandaise, de l'exode aux États-Unis, de l'état de la presse coloniale et de la chute du commerce de Joseph Cunard en 1847. Il commente également les politiques provinciales, nord-américaines et coloniales, particulièrement celles du comté de Gloucester. Photocopies. 12 p.

MC3075 **Fonds Meahan, 1860, 1877.** Famille de Bathurst au Nouveau-Brunswick. Deux lettres : une lettre datée du 27 septembre 1860 de M. O'Kane du comté d'Omagh à John Meahan, le constructeur de navires, pour le remercier lui et ses amis de leur contribution pour la fondation d'écoles à Omagh en Irlande, sous la direction des Christian Brothers; une lettre datée du 21 décembre 1877 de l'étudiant John C. Meahan du collège St. Joseph, Memramcook, à ses parents, pour les remercier du cadeau qu'ils lui offraient « une excellente éducation ».

MC3079 **Fonds King Edward Lodge, Association protestante des Prentice Boys of America no 30. 1928-1937.** Société d'aide

mutuelle, fondée en 1850 en l'honneur des apprentis protestants qui ont défendu Londonderry, bastion protestant de l'Irlande du Nord contre les forces catholiques de James II au cours de la révolution de 1688. La King Edward Lodge, Association protestante des Prentice Boys of America n° 30 a d'abord été fondée dans l'ouest de Saint John, N.-B., probablement vers le début du 20^e siècle. Registre de procès verbaux datant de 1928 à 1937. 4 cm.

MC3080 **Fonds Grand Lodge of Prentice Boys of America. 1889-1972.** Le Grand Lodge of Prentice Boys of America était l'unité administrative de l'Association protestante des Prentice Boys of America. Constitution et statuts, copies imprimées des rituels et des mystères, rapports de procédures et dossiers financiers. 11 cm.

MC3081 **Fonds Queen Alexandra Lodge, Association protestante des Prentice Boys of America n° 34. De 1904 à 1948.** Fondée à Lorneville au N.-B. Procès-verbaux : Prentice Boys Degree, Royal White and Blue Degree, et Royal Crimson Chapter Degree et livres de matricules. 8 cm.

MC3082 **Fonds Florenceville United Church Pastoral Charge. 1862 -1998.** Registres de l'église de 1862 à 1960; procès-verbaux trimestriels du conseil de direction de 1862 à 1981; procès-verbaux des réunions de sessions, de fiduciaires et de la congrégation, des groupes de femmes, d'hommes et de jeunes des congrégations méthodistes et presbytériennes dans cette région qui se sont unis au fil des ans pour former la charge pastorale de Florenceville de l'Église unie du Canada. Microfilms F22232-F22234.

MC3083 **Fonds Peter R. McMonagle. 1859-1886.** Médecin, paroisses de Brighton et Peel dans le comté de Carleton. Journal dans lequel sont consignés les dates des visites médicales, les noms des patients, les produits médicaux prescrits ou les services offerts, les sommes facturées et les paiements reçus. 4 cm.

MC3084 **Fonds Sunbury County merchant and trader. 1834- [1875].** Livre de caisse dans lequel sont consignés les activités quotidiennes du commerçant général dans la paroisse de Burton au Nouveau-Brunswick. Contient le détails des sommes perçues de la vente de marchandises et des paiements sur les billets, les prêts et les comptes, les sommes payées sur les billets et pour les fournitures, l'affranchissement, le transport de marchandise, la publicité, le loyer, les dépenses, la maison familiale et le salaire des domestiques. Les premières données ont été consignées vers le mois d'août 1835 relativement à des activités d'expédition ou de négociation. 7 cm.

MC3088 **Fonds Presbytery of Saint John, Presbyterian Church in Canada. 1925-2002.** Procès-verbaux du presbytère de St. John à partir de son rétablissement (ou de son maintien) après la formation de l'Église unie du Canada en 1925. Microfilms F22302-F22304.

MC3089 **Journal de E. Bertha Jones [1893-1895].** Veuve, Greenwich, comté de Kings. Le journal de E. Bertha Jones témoigne des difficultés auxquelles une veuve était confrontée pour subvenir aux besoins de ses enfants, de sa dépendance envers les voisins et la famille pour le soutien matériel et émotionnel. Il contient également les détails des transactions commerciales et financières, des activités habituelles de la maisonnée et de la ferme, des activités sociales, des décès locaux, des arrivées et départs des voyageurs et visiteurs, de la participation à l'église, des communications avec les membres de la famille. Microfilm F806.

MC3092 **Celebration of Women Millenium Project 2000.** Dossiers du projet et liste des personnalités avec leur biographie. 30 cm.

MC3094 **District Ouigoudi, Institut féminin. 1930-2002.** Procès-verbaux des conventions de l'Institut féminin du comté Queens, district Ouigoudi, à partir de la réunion d'organisation d'août 1930 jusqu'à la 71e assemblée annuelle tenue en 2002. Microfilm F22333.

Ajouts au site Web des Archives

RS141A5 Naissances

De l'index à 1907; originaux numérisés de 1900 à 1903.

RS141C1 Décès

Registre des décès du comté de Victoria de 1888 à 1920.

CIMETIÈRES

Cimetières de la BFC Gagetown. Base de données consultable comportant une image numérisée de chaque pierre tombale.

La base de données principale des cimetières du Nouveau-Brunswick est mise à jour régulièrement et contient maintenant plus de 61 000 enregistrements.

EXTRA!EXTRA! est une publication semestrielle.

Pour toute information concernant ce fascicule, vous pouvez communiquer avec
Paula Glendenning

a/s Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick
C.P. 6000

Fredericton, N-B E3B 5H1.

Adresse électronique est provincial.archives@gnb.ca

LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES

sont des membres du public en général qui offrent leurs services bénévolement afin de faciliter le bon fonctionnement de celles-ci. La plupart de ces personnes étaient déjà familières avec les archives, avant leur nomination.

Les Associés pour l'année 2002/2003 sont:

Madame Président, Gwen Davies, Alfred Chiasson, John Corey, Joseph Day, Cyril Donahue, Ernie Forbes, Joe Knockwood, Jocelyne LeBel, Frank Morehouse, Mark Pedersen, Elizabeth Sewell et Bill Spray.

ARCHIVES – SITE WEB

L'adresse URL des Archives est

<http://www.gnb.ca/archives>. On peut y obtenir des renseignements généraux sur les archives, les fonds et les collections, les heures d'ouverture et les programmes. On peut y trouver également des guides généraux sur le fonds et collections et des guides généalogiques pour chaque comté. Ce "site" est toujours en voie de développement et comprendra, plus tard, diverses publications ayant trait à la gestion des documents ainsi que des documents électroniques et de l'information sur les expositions, les instruments de recherche.

LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

C. P. 6000

Fredericton, Nouveau-Brunswick E3B 5H1

Téléphone : (506) 453-2122

Courriel : provincial.archives@gnb.ca

Si vous voulez devenir un Associé, veuillez remplir le formulaire ci-joint. Vos contributions sont les bienvenues et vous recevrez un reçu aux fins de l'impôt.